



300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3048 - VENDREDI 20 OCTOBRE 2017

RÉGION DES GRANDS LACS

Denis Sassou N'Guesso prend la présidence de la CIRGL



La photo de famille à l'ouverture des travaux

Le président de la République du Congo a reçu, hier, des mains de son homologue angolais Joao Manuel Gonçalves Lourenço, le maillet de commandement de la Conférence internationale sur la région

des Grands lacs (CIRGL). A l'occasion du 7e sommet tenu à Brazzaville, six chefs d'État présents, ainsi que des représentants d'autres dirigeants des douze pays unis par le Pacte sur la sécurité, la

stabilité et le développement dans la région des Grands lacs ont discuté et fait des propositions pour la résolution des crises, la consolidation de la démocratie et le développement. Le président Denis

Sassou N'Guesso a invité ses pairs à renforcer la concertation. « Face à l'envergure régionale des troubles socio-politiques, des affrontements armés récurrents et leurs incidences multifformes, seules les

actions concertées et transfrontalières peuvent promouvoir de manière durable la paix », a-t-il indiqué, en évoquant notamment la situation en République démocratique du Congo. **Page 5**

CÉNI-GOUVERNEMENT-CNSA

Une tripartite au goût d'inachevé



Cornelle Naanga pendant les travaux en commission

Le calendrier électoral n'a pas été publié à l'issue de cette tripartite et aucune indication n'a été donnée

quant à sa publication. Aucun plan de décaissement des fonds en faveur de la Céni n'a été fourni. Il ressort du communiqué final l'exigence faite à la Centrale électorale de publier un calendrier « réaliste » tenant compte des dispositions pertinentes de l'accord du 31 décembre 2016. Pour sa part, le Premier ministre, Brun Tshibala, s'est juste contenté, dans son mot de clôture, de rassurer sur la détermination de son gouvernement de débloquer tous les moyens nécessaires à l'organisation des élections. **Page 3**

ENJEUX POLITIQUES

« Le Centre » réclame la convocation d'un troisième dialogue



Germain Kambinga lisant la déclaration du Centre

Face au constat du choix extrémiste fait par la majorité et l'opposition, la plate-forme pilotée par le tandem Germain Kambinga-Ngoy Mulunda pense que la convocation d'une « table ronde » devient incontournable « sauf à préférer le jeu politique des faux affrontements ». La reprise du dialogue est impérative, martèle ce regroupement politique qui estime que « le peuple congolais dont la réaction est imprévisible, est jaloux de sa démocratie ».

Comme gages de réussite à ce forum, le « Centre » souligne la nécessité « d'un accompagnement technique et financier de la Communauté internationale sans laquelle il n'y aura pas d'élection en RDC ». **Page 3**

CONSERVATION DE LA NATURE

Monique Ntumngia remporte le WWF Africa Youth Award 2017

La Camerounaise de 27 ans a été couronnée lors d'un gala, le 16 octobre, à Arusha en Tanzanie, en marge d'un forum organisé par le Bureau Afrique du Fonds mondial pour la nature (WWF). Monique Ntumngia est fondatrice de l'organisation Green Girls qui forme les femmes et les filles à générer du biogaz à partir des déchets et de l'énergie du soleil.

« Africa Youth Award » vise à donner aux jeunes africains une plate-forme pour s'engager avec les leaders d'opinion dans la conservation et la construction d'un mouvement de jeunes afin de les inciter à s'intéresser aux problématiques et enjeux de la conservation. **Page 2**

ÉDITORIAL

Mammouth

Dans le même temps où le président français, Emmanuel Macron, se préoccupe de resserrer les liens existant entre son pays et l'Afrique, liens qui n'ont cessé de se distendre tout au long des dernières années, il ferait bien de mettre de l'ordre dans le «mammouth» qu'est devenu, au fil de ces mêmes décennies, l'Audiovisuel public français en général (une bonne dizaine de chaînes de télévision et de radios !) et tout particulièrement l'Audiovisuel extérieur rebaptisé récemment France Médias Monde (RFI, France 24, MCD).

Outre le fait que les finances de la France, en chute libre depuis des années, ne peuvent plus supporter de telles dépenses le désordre que la multiplication anarchique de ces chaînes provoque sur le plan de la communication publique atteint, en effet, un niveau dangereux qui sape l'image d'une France rénovée, rajeunie, qu'entend projeter le nouveau chef de l'Etat.

Le fait qu'Emmanuel Macron ait choisi, il y a quelques jours, le groupe de télévision privé TF1-LCI pour expliquer aux Français la stratégie qu'il compte appliquer afin de redresser la France a lancé un signal fort aux dirigeants des chaînes publiques qui pensaient jusqu'alors pouvoir puiser sans réserve dans les caisses de l'Etat. Mais, le chef de l'Etat va devoir aller plus loin, beaucoup plus loin, s'il veut que la voix de la France redevienne intelligible, voire même simplement audible, dans un domaine, celui de l'information, qui, du fait de la mondialisation, s'impose chaque jour un peu plus et sous toutes les latitudes, comme éminemment stratégique. Ce qui l'amènera à imposer aux chaînes publiques, de radio comme de télévision, des réformes qui susciteront inévitablement de vives polémiques au sein même de la Tour de Babel qu'est devenu au fil des ans l'audiovisuel public français.

Qu'il nous soit permis de dire une fois encore, ici même, que les pays africains devraient pour leur part s'employer à être plus présents qu'ils ne le sont aujourd'hui dans le champ de la communication et de l'information au plan mondial. Car, dans le même temps où les médias publics français vont devoir se serrer la ceinture, les opportunités se multiplieront pour nos propres médias de se faire mieux entendre hors des frontières de leurs pays respectifs. Une opportunité qu'il serait regrettable, convenons-en, de laisser passer sans la saisir.

Le courrier de Kinshasa

CONSERVATION DE LA NATURE

Monique Ntumngia remporte le WWF Africa Youth Award 2017

La Camerounaise de 27 ans a été couronnée lors d'un gala, le 16 octobre à Arusha, en Tanzanie, en marge d'un forum organisé par le Bureau Afrique du Fonds Mondial pour la Nature (WWF).

Le Africa Youth Award, rappelle-t-on, vise à donner aux jeunes Africains une plate-forme pour s'engager, avec les leaders d'opinion, dans la conservation et la construction d'un mouvement de jeunes afin de les inciter à s'intéresser aux problématiques et en-

régions de ce pays. L'organisation donne également aux filles et aux femmes les moyens de promouvoir le développement durable et de devenir financièrement indépendantes. « Je crois que l'énergie renouvelable est la solution au problème énergétique auquel l'Afrique et le monde sont confrontés et aussi une solution pour lutter contre le changement climatique et promouvoir une vie durable », a expliqué Monique Ntumngia, qui voudrait étendre son projet à d'autres pays d'Afrique centrale

l'eau a accès à l'hydroélectricité », a-t-il souligné.

WWF, dans son communiqué sur cet événement, rappelle que l'Afrique est le continent le plus jeune avec environ 65% de la population totale âgée de moins de 35 ans. À en croire cette ONG internationale active dans le domaine de la conservation, d'ici à 2020, il est prévu que sur 4 personnes, 3 auront en moyenne 20 ans. « Le Fonds mondial pour la nature cherche à autonomiser les jeunes dans toute l'Afrique à travers le programme de



Remise du prix Africa Youth Award/photo WWF

jeux de la conservation.

Dans son propos introductif, le directeur régional du WWF pour l'Afrique, Fred Kwame Kumah, a réitéré son engagement à travailler avec les jeunes du continent. Séance tenante, il a pris l'engagement, lors de la remise des prix aux lauréats, de mettre sur pied dès l'an prochain, une plate-forme pour la jeunesse du WWF en Afrique. Monique Ntumngia, victorieuse au terme des délibérations, est la fondatrice de l'organisation Green Girls, qui forme les femmes et les filles à générer du biogaz à partir des déchets et de l'énergie du soleil. Depuis le début des activités, 672 filles issues de 23 communautés du Cameroun ont été formées dans trois

dans les prochaines années.

John Magiro, deuxième lauréat, âgé de 26 ans, est le fondateur et le directeur de Magiro Mini Hydro Power Project. Ce dernier est un projet visant à exploiter et à vendre l'énergie hydroélectrique aux habitants de son village natal du centre du Kenya. Il embauche également d'autres jeunes pour aider au travail, créant ainsi une source de revenus pour ses camarades jeunes tout en veillant aux respects pour l'environnement. Magiro soutient que le projet encourage les habitants du village de Mihuti à prendre soin de la rivière car c'est la source de leur énergie. « Les jeunes peuvent détruire l'environnement comme ils peuvent aussi le sauver. Je veux m'assurer que chaque communauté avec de

transformation de la jeunesse panafricaine. L'avenir de la conservation en Afrique sera déterminé par les réseaux de jeunes informés qui se redressent et changent leurs vies et ceux qui les entourent pour créer une Afrique meilleure », se félicite cette ONG. Le WWF Africa Youth Award, souligne-t-on, est conçu pour reconnaître et célébrer les jeunes adultes à travers l'Afrique qui ont développé des projets, des pratiques, des activités et des solutions innovantes pour relever les défis du développement durable auxquels le continent est confronté aujourd'hui. Il est ouvert aux jeunes de 18 à 35 ans et les bureaux du WWF en Afrique font des nominations.

Lucien Dianzenza

ADIAC

Le courrier de Kinshasa, une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni MAssela
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Comptabilité et administration : Lino-Lukombo

Caisse : Blandine Kalonji

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, Avenue du port, immeuble Forescom, 1er niveau, commune de la Gombe - Kinshasa / RDC
Tél. (+243) 015 166 200

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Campoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordnatrice, Relations publiques :

Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelélé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Guillaume Pigasse

Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo

Chef de service préresse : Eudes Banzouzi

Gestion des stocks : Elvy Bombete

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mbassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

CÉNI-GOUVERNEMENT-CNSA

Une tripartite au goût d'inachevé

Il ressort du communiqué final l'exigence faite à la Céni de publier un calendrier « réaliste » tenant compte des dispositions pertinentes de l'accord du 31 décembre 2016.

Les rideaux sont tombés, le 18 octobre, sur la tripartite Céni-gouvernement-CNSA censée évaluer et recadrer le processus électoral tout en projetant un nouvel échéancier pour l'organisation des élections. Beaucoup sont restés sur leur faim après la clôture de ce forum qui n'a, hélas, pas fait avancer la dynamique électorale de manière significative.

En effet, le calendrier électoral tant attendu n'est pas arrivé et aucune indication n'a été donnée quant à sa publication annoncée pour imminente. En plus, aucun plan de décaissement des fonds en faveur de la centrale électorale n'a été fourni. À ce sujet, le Premier ministre s'est juste contenté, dans son mot de clôture, de rassurer

sur la détermination de son gouvernement de débloquent tous les moyens nécessaires à l'organisation des élections. Une manière de répondre à une requête de la tripartite l'enjoignant à poursuivre ses efforts dans le financement du processus électo-



Une séance des travaux en commission

ral. Le communiqué final est revenu, dans ses grandes lignes, sur des recommandations longtemps ressassées par le passé. Il s'agit, entre autres, de l'exhortation faite à la Céni de lancer

l'opération d'enrôlement des Congolais de l'étranger ainsi qu'aux partenaires techniques et financiers de débloquent les sommes promises en appui du processus électoral. Tout en faisant siens les délais techniques tels que présentés par la Céni relatifs

à la fiabilisation du fichier et le déploiement des moyens logistiques avant la tenue des élections, la tripartite a, par ailleurs, exigé de la centrale électorale la publication d'un calendrier « réaliste »

tenant compte des dispositions pertinentes de l'accord du 31 décembre 2016. Dans la foulée, la Monusco a été priée de fixer les institutions sur les modalités de son appui au processus en cours. Telles sont les grandes lignes des résolutions de cette tri-

partite. Aucune allusion n'a cependant été faite sur les mesures de décrispation politique.

Nonobstant les appréhensions d'une certaine opinion qui doute de la bonne

foi du gouvernement à faire évoluer le processus électoral avec des avancées significatives à court terme, Bruno Tshibala se veut optimiste. « La Céni dispose maintenant, à l'issue de ces travaux d'évaluation, de tous les éléments nécessaires pour préparer et publier le calendrier électoral en vue de paver et de baliser le chemin qui va conduire le peuple congolais vers les meilleures élections de l'histoire récente de notre pays », a-t-il déclaré. Rien, théoriquement, ne semble faire obstacle à la Céni pour publier le calendrier après la clôture des travaux d'évaluation de la tripartite. Selon certaines indiscretions, il appert que le calendrier électoral pourrait intervenir avant le 26 octobre, date à laquelle Nikki Haley, ambassadrice des Etats Unis à l'ONU, foulera le sol congolais pour essayer de trouver une solution à la crise politique que traverse le pays du fait de la non-tenu de la présidentielle en 2016.

Alain Diasso

ENJEUX POLITIQUES

La plate-forme « Le Centre » réclame la convocation d'un troisième dialogue

La reprise de la concertation est impérative, martèle le regroupement politique qui estime que « le peuple congolais, dont la réaction est imprévisible, est jaloux de sa démocratie ».

L'ancien ministre de l'industrie sous le gouvernement Matata, Germain Kambinga, est plus que jamais déterminé à mener le pays vers un troisième dialogue politique qu'il pense incontournable pour résoudre la crise actuelle. Il partage ses idées avec les forces politiques et sociales qu'il dirige, réunies au sein de la plate-forme politique centriste dénommée « Le Centre ». Ce regroupement estime que l'heure est venue de réactiver le processus politique en panne par la reprise du dialogue, ou mieux, par ce qu'il appelle « table ronde ». Dans une déclaration politique faite le 18 octobre, la plate-forme centriste convie les Congolais à privilégier le dialogue en lieu et place d'affrontement. Car dit-elle, « le peuple congolais, dont la réaction est imprévisible, est jaloux de sa démocratie ».

Le Centre renvoie dos à dos Opposition et Majorité qu'il rend responsables de l'impasse politique dans laquelle patauge le pays actuellement du fait de la non-tenu des élections. La plate-forme égratigne au passage la Céni dont le délai technique de 504 jours, proposé pour organiser les scrutins, « complexifie les



Germain Kambinga

données en vue de l'établissement du climat de confiance mutuelle nécessaire à la conduite d'un processus électoral crédible ». Le report des élections à une date non déterminée, pense le Centre, rajoute à la perplexité et aux incertitudes déjà manifestes compte tenu des paramètres techniques lacunaires présentés par la Centrale électorale. La plate-forme pilotée par le tandem Germain Kambinga et Ngoy Mulunda fait endosser la responsabilité du marasme actuel à la Majorité et à l'opposition qui ont privilégié le partage des postes en lieu et place de l'évolution crédible et concertée du processus électoral. « La reprise du processus politique est donc impérative pour éviter de faire perdre du temps au peuple congolais... »,

se convainc Germain Kambinga et des partenaires du Centre.

« Face au constat du choix extrémiste fait par la majorité et l'opposition, le Centre prend le courage de dire au peuple congolais que plus que jamais la convocation d'une « Table Ronde » devient incontournable sauf à préférer le jeu politique des faux affrontements entre opposition et majorité et aboutir, après des mois de perdus, à l'obligation logique de proposer un consensus », peut-on lire dans le communiqué. Comme gages de réussite à cette table ronde, le Centre souligne, entre autres, la nécessité « d'un accompagnement technique et financier de la Communauté internationale sans laquelle il n'y aura pas d'élection en RDC ».

La plate-forme, qui se considère comme la troisième voie dans le microcosme politique congolais, pense que « la table ronde doit bénéficier d'une implication solidaire et contraignante de la communauté internationale qui devra accompagner la RDC dans le financement du processus car sans cet appui le processus sera prisonnier de la bonne foi des uns et des autres ». Une fois un schéma crédible de financement du processus électoral établi, le Centre estime que la problématique politique sera alors réduite à une simple formalité.

A.D.

ALEXIS THAMBWE MWAMBA

« La justice congolaise reste infectée par plusieurs maux »

L'autorité judiciaire a présenté, le 17 octobre à Kinshasa, un « tableau sombre » de son département, suscitant aussitôt les critiques des défenseurs des droits de l'Homme à son encontre.

« La justice reste infectée par plusieurs maux », a déclaré le ministre de la Justice congolais, Alexis Thambwe Mwamba, devant le Conseil supérieur de la magistrature au cours d'une cérémonie officielle. Selon lui, « de nombreuses personnes [sont] détenues depuis de longues années sans régularisation de leur détention et sans qu'elles ne soient non plus présentées devant la juridiction du jugement tout simplement parce que l'inculpé ou sa famille n'a pas satisfait aux exigences pécuniaires du magistrat instructeur ou de son office ». Parmi les maux qui rongent le secteur judiciaire congolais, M. Thambwe cite « la lenteur dans la distribution de la justice » alors que « les délais des prononcés sont rarement respectés ». Le ministre a, par ailleurs, affirmé que « l'arrestation et la détention sont devenues un instrument d'intimidation et de terreur contre les inculpés pour les amener à libérer leurs avoirs ».

M. Thambwe a également dénoncé les « actes de certaines autorités politiques dont l'interférence dans la procédure judiciaire impacte négativement la justice dans notre pays et mettent à mal l'indépendance de la magistrature ». « Ce tableau sombre de l'image actuelle de la justice dans notre pays ne peut laisser indifférent », a-t-il encore dit. Réa-



Le ministre de la Justice, Alexis Thambwe Mwamba

gissant à cette déclaration auprès de l'AFP, Georges Kapiamba, président de l'Association congolaise pour l'accès à la justice (une ONG de défense des droits de l'homme) a dit : « Je partage totalement son analyse mais nous disons que la grande responsabilité incombe au gouvernement qui entretient cette situation ».

Pour M. Kapiamba, « les détentions arbitraires sont le fait des services de sécurité congolais, notamment l'Agence nationale de renseignements ». « Des plaidoyers menés par des défenseurs des droits de l'Homme auprès des ministres de la Justice et de l'Intérieur en faveur des personnes détenues au secret pendant des mois par les services de sécurité civil et militaire, sans droit de visite des membres de famille et d'avocats, sont restés sans suite », a-t-il accusé. La République Démocratique du Congo a été élue, le 16 octobre, au Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, suscitant de vives critiques des Etats-Unis et d'ONG dénonçant son bilan en la matière.

AFP

RETOUR À UVIRA

Au coeur de la poudrière du Sud-Kivu

Sur le point de tomber fin septembre entre les mains d'une milice, Uvira est au cœur de la poudrière du Sud-Kivu et de l'est de la République démocratique du Congo, où les offensives des rebelles semblent s'intensifier avec la crise politique sans fin à Kinshasa.

A priori, la vie a repris son cours normal à Uvira, ville de plus de 500 000 habitants dans un étroit couloir au pied d'une chaîne de montagnes qui se jette dans le lac Tanganyika, en face de Bujumbura, capitale du Burundi. Le 17 octobre, la police et l'armée congolaise ont procédé à une démonstration de force sous prétexte d'assurer la visite du gouverneur de la province et de l'ambassadeur de France, venu poser la première pierre d'une station d'épuration, un enjeu crucial face aux épidémies de choléra. «*La situation est sous contrôle*», assure les autorités, tout comme dans le Nord-Kivu voisin, des sources militaires expliquent que le commandement de l'opération «Sukola» (nettoyer en lingala) a été scindé en plusieurs centres opérationnels afin de se trouver au plus près de l'ennemi. Il y a trois semaines pourtant, les forces congolaises ont été mises en grande difficulté lors d'une attaque attribuée aux rebelles de William Yakutumba, un ancien officier qui a déserté les rangs de l'armée régulière. Les Mai-Mai (nom générique des groupes d'autodéfense)



Une vue aérienne de la cité d'Uvira, dans la province du Sud-Kivu

ont même mené une opération navale sur le lac Tanganyika, à bord d'embarcations, en tirant sur le port avec des mitraillettes.

Appelés à la rescousse, les hélicoptères de la Mission des Nations unies (Monusco) ont ouvert le feu et auraient coulé une ou plusieurs embarcations, évitant à Uvira de connaître le même sort que Goma, la capitale du Nord-Kivu tombée en 2012 pendant douze jours sous le contrôle des rebelles du M23. «*Les Mai-Mai étaient entrés dans la ville*», affirme à l'AFP l'évêque de la ville, Mgr Sébastien-Joseph Muyengo-Mulembe. Assis sous sa véranda du jardin de l'évêché, le prélat ne se fie pas au «*calme ap-*

parent» : «*Toutes les montagnes ici sont pleines de milices*». «*Cela fait plus de trois mois que les Yakutumba ont commencé, et la menace est montée progressivement*», ajoute l'évêque selon qui, tous les prêtres du sud de la province du Sud-Kivu se trouvent avec lui à Uvira en raison de l'insécurité dans leurs paroisses.

Comme beaucoup d'autres, Mgr Muyengo se pose des questions sur les capacités de l'armée congolaise : «*On envoie des gars au front sans eau ni nourriture*». Face à eux, les rebelles seraient assez bien, voire lourdement armés, selon la Monusco qui affirme que ses hélicoptères ont essuyé de nombreux tirs

en septembre. «*Les groupes armés locaux sont dirigés en majorité par des officiers déserteurs de l'armée congolaise*», rappelle Claude Misare de la société civile d'Uvira. Présents dans les deux Kivu, ces groupes Mai-Mai prétendent défendre une communauté ethnique (les Nande pour les Mai-Mai Mazembe, les Hutus pour les Nyatura, les Bembe pour les Yakutumba, Nyanga, les Hunde...).

Ces groupes auraient en commun le rejet du président Joseph Kabila, toujours au pouvoir malgré la fin de son mandat en décembre 2016 alors que la Constitution lui interdit de se représenter.

«*A Uvira, la population était prête à accueillir les Yakutumba avec l'espoir de se dé-*

barrasser du régime de Kabila», avance M. Misare de la société civile. Dans le Sud-Kivu, une rumeur évoque une récente réunion des groupes armés dans les hauts plateaux d'Uvira pour coordonner et unir leur puissance de feu. On évite tout de même encore la comparaison avec 1997, quand les AFDL de «Kabila père» (l'ancien président Laurent-Désiré Kabila) étaient partis de cette même région pour aller renverser le vieux maréchal Mobutu dans la capitale Kinshasa, après un périple de 2.000 km, avec le soutien du Rwanda de Paul Kagame. «*Il existe des alliances de circonstance plus ou moins durables entre groupes armés en général. Mais dire qu'une coalition se met en place pour chasser Kabila, c'est une autre histoire. Nous n'y sommes pas*», tempère une source onusienne.

Dans cette région lacustre aux quatre frontières (du nord au sud, Ouganda, Rwanda, Burundi et Tanzanie), la situation est compliquée par la présence de groupes armés étrangers. Les frontières plus ou moins bien étanches autour du lac Tanganyika favoriseraient le trafic d'armes. «*Le problème ici, c'est qu'on a banalisé la guerre*», soupire l'évêque d'Uvira, qui avait raconté sa première tournée pastorale en 2014 au cœur de la poudrière du Sud-Kivu dans un livre intitulé : «*Au pays de l'or et du sang*».

AFP

SECTEUR PRIVÉ

La Bralima veut « dégraisser » son personnel

La décision a été motivée par le contexte difficile dans lequel évolue la société depuis près de cinq ans.

La Direction générale de la Brasserie, limonaderie et malterie (Bralima) a annoncé la suppression des postes en son sein. À l'en croire, cette décision est dictée par une restructuration de ses activités liée au contexte économique difficile dans lequel l'entreprise évolue depuis quelques années. Dans un mémorandum du 11 octobre adressé au personnel, la direction générale de l'entreprise a expliqué les motivations qui ont conduit à cette décision et tous les contours de cette

sentence. La conséquence première de cette décision est, selon la direction de cette société, l'abolition de certains postes, qui mettra carrément fin à la carrière de quelques agents. Par contre, le nombre de ces départs n'a pas été déterminé dans ce document.

La situation date de 2013

Expliquant le contexte difficile dans lequel vit l'entreprise, le mémorandum de la direction de la Bralima évoque la souffrance que connaît la société depuis 2013, avec l'augmentation des droits d'accises de plus de 50%. Ce document évoque également l'augmentation des tarifs

de consommation d'eau et d'électricité de plus de 20 % ainsi que l'inflation galopante et la dépréciation du franc congolais qui se sont ajoutés à ces difficultés qu'elles ont accentuées.

Frappée de plein fouet par la dépréciation de 286 millions d'euros de ses actifs, la Bralima, pour faire face à cette situation, a été obligée, l'année dernière, de fermer certaines de ses usines dont celle de Boma, dans le Kongo-Central, et de Mbandaka, à l'Équateur. Ainsi donc, par cette restructuration, la direction entend focaliser ses efforts sur son métier de brasseur pour une optimisation de sa capacité de production et de distribution. Ce mémorandum précise,

par ailleurs, que des dispositions sont déjà prises avec la délégation syndicale pour «*traiter dignement*» tous les agents qui seront affectés.

Une situation aux conséquences prévisibles

Déjà, après l'arrêt de production à l'usine de la Bralima à Boma, en novembre 2016, la Fédération des entreprises du Congo avait tiré la sonnette d'alarme sur l'impact de cette situation sur cette ville du Kongo-Central.

Dans ce pays en voie de désindustrialisation, comme cela avait été relevé par les participants de la troisième édition de Sultani Makutano (cette rencontre avait pour objectif de baliser le

chemin pour l'industrialisation de la RDC, en quittant le niveau de la parole pour les actions), glisser au chômage n'est pas bonne chose et toujours pas rassurant, quoique la direction de Bralima ait promis le traitement, parce que trouver un autre boulot ne pas toujours sur. Cette décision de la Bralima ajoute donc dans la longue et interminable liste des chômeurs, d'autres noms dont l'Office national de l'emploi devra prendre en compte pour voir où les caser.

À cela, il faut ajouter toutes les conséquences collatérales que cette situation peut avoir.

Lucien Dianzenza

PRÉSIDENTE DE LA CIRGL

L'Angola passe le témoin à la République du Congo

Le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso, a reçu des mains de son homologue angolais, Joao Manuel Goncalves Lourenço, le maillot de commandement de la Conférence internationale des régions des Grands lacs (CIRGL) à l'ouverture de la 7e réunion de l'organisation, le 19 octobre, à Brazzaville.

été marquée par le passage du témoin de la présidence de la CIRGL par Joao Manuel Goncalves Lourenço à son homologue Denis S'assou N'Guesso.

veloppement économique et la prospérité des populations, conformément au pacte sur la sécurité, la stabilité et le développement dans la région des Grands lacs, signé par les onze chefs d'Etat et de gouvernement, le 15 décembre 2006 à Nairobi, au Kenya.

« Nous devons continuer notre lutte pour l'amélioration des conditions sociales de nos populations. Cette lutte doit nous emmener à assumer nos compromis qui passent pour trouver des solutions durables pour garantir la protection et l'assistance aux populations affectées par les conflits politiques, des catastrophes humanitaires, sociaux et environnementaux dans la région des Grands lacs », a indiqué Joao Manuel Goncalves Lourenço.

Ouvrant les travaux, Denis Sassou N'Guesso a, dans son discours d'acceptation de ses nouvelles charges, déclaré que son mandat se place en lien avec la nécessité d'accélérer le règlement des conflits

qui affectent la région.

Il a relevé que « malgré les actions menées dans le cadre de la mise en œuvre des décisions prises durant les travaux d'Angola, la situation socio-politique et sécuritaire en RDC reste préoccupante. Face à l'envergure régionale des troubles socio-politiques, des affrontements armés récurrents et de leurs incidences multiformes, seules des actions concertées et transfrontalières peuvent promouvoir, de manière durable, la paix dans ce pays frère ».

Appelant ses pairs de la région à transformer les disparités en leviers de progrès par, entre autres, la complémentarité des politiques nationales de développement et l'effectivité de la libre circulation des biens et des personnes, le chef de l'Etat congolais entend assumer, pendant deux ans, son mandat dans la confiance renouvelée et réciproque de ses homologues et de tous.

Guy-Gervais Kitina



Denis S'assou N'Guesso, Joao Manuel Goncalves Lourenço et Paul Kagame (Adiac)

Cinq chefs d'Etat, notamment des deux Congo, d'Angola, de la République Centrafricaine (RCA), de la Zambie et des représentants de ceux du Burundi et du Soudan du Sud prennent part au 7e sommet ordinaire de la conférence internationale sur la région des grands lacs (CIRGL) consacré aux questions de paix et de

sécurité en République Démocratique du Congo (RDC) mais aussi dans la région. Présidée par le chef de l'état congolais, Denis Sassou N'Guesso, cette réunion qui s'est ouverte en prélude à la 8e rencontre de haut niveau du mécanisme de suivi de l'accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération a

« Dans la période où l'Angola arrive à la fin de son second mandat successif qu'il a présidé, il m'est agréable de passer la présidence de notre organisation à son excellence Denis Sassou N'Guesso », a indiqué le chef de l'Etat angolais. Il a, par ailleurs, rappelé les buts de l'organisation dont l'un, a-t-il précisé, est le dé-

PAIX ET SÉCURITÉ

Ouverture du 7e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des Grands lacs

Les travaux qui se déroulent à Brazzaville sont placés sous le patronage du président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, à qui son homologue angolais, Joao Manuel Goncalves Lourenço, a transmis le témoin de la présidence, pour deux ans, de la Conférence internationale sur la région des Grands lacs (CIRGL).

Placée sur le thème « Accélérer la mise en œuvre du pacte en vue de faciliter la stabilité et le développement dans la région des Grands Lacs », la rencontre va durer une journée. Les participants réfléchissent aux mesures pouvant être prises pour régler les questions en suspens concernant la neutralisation des forces négatives dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), y compris les Forces démocratiques alliées, les Forces démocratiques de libération du Rwanda, et d'autres groupes armés pour accélérer le rapatriement des combattants étrangers désarmés dans l'est de la RDC et les pays voisins. Ils passent également en revue les dialogues et processus politiques en cours en RDC, au Burundi, au Soudan du sud et en République Centrafricaine (RCA).

Dans son discours d'ouverture, le président de la République du Congo a reconnu que les situations de crises dans la région des Grands lacs constituent l'un des chapitres essentiels de l'agenda des Nations unies, en matière de



Photo famille des présidents (Adiac)

paix en Afrique.

Face à la multiplication des conflits, a-t-il indiqué, les Nations unies ont déployé des missions de maintien de la paix, notamment en RCA, en RDC, au Soudan du sud et au Soudan. « Ces missions accompagnent nos efforts pour la paix et tentent d'alléger, tant soit peu selon les termes de leurs mandats, les conséquences souvent dramatiques des conflits qui touchent les pays membres de notre institution. Permettez-moi de louer leur présence et leur action salutaire pour leur contribution aux différents processus de paix engagés dans les pays des Grands lacs », a-t-il relevé.

Par ailleurs, le chef de l'Etat

congolais a noté que, face à l'envergure régionale des troubles socio-politiques, des affrontements armés récurrents et leurs incidences multiformes, seules les actions concertées et transfrontalières peuvent promouvoir, de manière durable, la paix en RDC, a-t-il insisté.

En dépit de quelques progrès enregistrés au Burundi, a noté Denis Sassou N'Guesso, la fragilité de la situation y demeure. En outre, a-t-il rappelé aux participants, le pacte signé le 15 décembre 2006 à Nairobi, au Kenya, sur la sécurité, la stabilité et le développement dans la région des Grands lacs est mis en relief par le thème de ce sommet. « Il s'agit de faire le point de sa mise en œuvre au

cours de la première décennie d'existence de la Conférence », a-t-il évoqué, avant de placer son mandat en lien avec la nécessité d'accélérer le règlement des conflits qui affectent la région.

Outre le président Joao Manuel Goncalves Lourenço, qui a fait le bilan du mandat de son pays à la tête de la CIRGL, les autres allocutions ont repris, à quelques exceptions près, la problématique de l'accélération de la mise en œuvre du pacte largement évoquée par le président Denis Sassou N'Guesso.

Notons que le président angolais a indiqué que le but de la CIRGL, c'est le développement économique et la prospérité des populations de la région. « Lors de

la présidence de la République d'Angola, notre organisation a eu l'opportunité d'organiser en RDC, au mois de février 2006, le Forum économique et d'investissement dans la région des Grands lacs. Cet événement fut le premier pas pour propulser notre région auprès des marchés internationaux, en tant qu'un endroit d'avenir pour la réalisation d'affaires, engendrant la prospérité à nos peuples », a-t-il renchéri.

Il a rappelé aux participants les principaux objectifs du Programme d'actions pour le développement économique et l'intégration régionale de la CIRGL, à savoir promouvoir la coopération et l'intégration économique, tout en harmonisant et en coordonnant les politiques nationales et régionales avec les diverses communautés économiques importantes, afin d'améliorer la stabilité et la compétitivité économique ; développer les infrastructures communes dans les domaines d'énergie, transport et communications ainsi que promouvoir l'intégration régionale locale, tout en fortifiant la coopération multisectorielle entre les populations des Etats voisins.

Le Sommet de Brazzaville est rehaussé de la présence des chefs d'Etat de la RCA, Faustin Archange Touadera ; d'Angola, Joao Manuel Goncalves Lourenço ; de la Zambie, Edgar Lungu, de la RDC, Joseph Kabila et du Rwanda, Paul Kagame.

Roger Ngombé

BRALICO**OFFRES BUREAU MÉTHODE ET MAINTENANCE**

BRALICO SA, Brasserie et Limonaderie du Congo dont le siège social est sis à la base industrielle, non loin de l'ancienne foire de Pointe noire, est une filiale du Groupe CASTEL présent dans 27 pays d'Afrique avec plus de 80 Brasseries.

Dans le cadre de notre développement, nous recherchons actuellement :

1-Technicien en Métrologie H/F.**Missions Générales :**

- Garantir la fiabilité des équipements de contrôle, de mesure et de sécurité (ECMS)
- Rationnaliser le parc des ECMS
- Mettre en place des plans de maintenance, de contrôle et d'étalonnage des ECMS

Profil recherché**•Diplôme :**

- BAC + 5 ou Ingénieur en Électronique
- Expérience Requête :
- 2 ans minimum en Instrumentation et Métrologie
- Compétences Requises :
- Maîtrise en électronique, instrumentation et métrologie
- Avoir le sens de la précision
- Capacité d'organisation et de gestion du temps et d'un programme prédéfini.
- Aptitude à se perfectionner/évoluer techniquement

2-Responsable Maintenance Planifiée / Responsable Bureau Méthode H/F.**Missions Générales :**

- Paramétrer et mettre en place la Gestion de la Maintenance Assistée par Ordinateur (GMAO)
- Suivre et faire évoluer les méthodes de maintenance préventive planifiée (Réalisation des programmes de maintenance planification, suivi et exploitation des données, optimisation)
- Participer avec le Chef de Maintenance à la définition et la mise en place d'une politique de sous-traitance
- Rédiger des modes opératoires, instructions de travail et modules de formation en fonction des besoins et des demandes des opérateurs, des techniciens ou de la Direction Technique

•Diplôme :

- Ingénieur Généraliste
- Expérience Professionnelle :
- 5 ans dans le domaine de la gestion et de la planification de la maintenance industrielle. Une expérience dans l'industrie agroalimentaire serait un plus.
- Compétences Requises :
- Localiser l'origine d'une panne éventuelle (tests et mesures)
- Contrôler et vérifier les équipements, installations et matériels
- Effectuer les mises aux normes des installations (évolutions récentes et impactantes)
- Accomplir les tâches d'entretien nécessaires dans le respect des consignes d'hygiène et de sécurité
- Réparer par remplacement ou remise en état, les éléments ou organes défectueux, assurer le raccordement

3-Des Electriciens Industriels de Maintenance**Missions Générales :**

- Localiser l'origine d'une panne éventuelle (tests et mesures)
- Contrôler et vérifier les équipements, installations et matériels
- Effectuer les mises aux normes des installations (évolutions récentes et impactantes)
- Accomplir les tâches d'entretien nécessaires dans le respect des consignes d'hygiène et de sécurité
- Réparer par remplacement ou remise en état, les éléments ou organes défectueux, assurer le raccordement

Profil recherché**•Diplôme :**

- Bac / Bac+2 ou Equivalent en Equipements et installations électriques, Electrotechnique, Installations et équipements électriques, Maintenance Industrielle
- Expérience Professionnelle :
- 2 ans dans le domaine de la maintenance électrique industrielle. Une expérience dans l'industrie agroalimentaire serait un plus.
- Compétences Requises :
- Electricité industriel
- Une connaissance d'une technologie connexe (Electronique, automatisme, informatique industrielle) serait un plus
- Rigueur dans l'application des process et des consignes de sécurité électriques
- Capacités d'analyse et de diagnostic.

4-Des Mécaniciens de Maintenance H/F.**Missions Générales :**

- Assurer l'entretien mécanique courant des machines
- Localiser et diagnostiquer les pannes
- Réparer, remplacer la pièce ou l'organe défectueux
- Contrôler le fonctionnement des équipements à l'aide d'appareils de métrologie
- Assurer la remise en service de l'installation

Profil recherché**•Diplôme :**

- BAC / BAC +2 en maintenance d'équipements mécaniques, (machine-outil, mécanicien diéséliste, frigoriste, hydraulicien, matériel agricole ou équivalent)
- Expérience Professionnelle :
- 2 ans ou plus en maintenance mécanique industrielle.
- Compétences Requises :
- Connaissances approfondies en mécanique, hydraulique, pneumatique.
- Respect des normes qualité, sécurité et environnement.
- Adaptation permanente aux nouvelles technologies.

5-Technicien de Planification de Maintenance Industrielle H/F.**Missions Générales :**

- Assurer le suivi des plans de maintenance et en garantir la fiabilité
- Organiser et programmer les activités et opérations de maintenance préventive.
- Proposer des solutions pour optimiser la sécurité et la performance des matériels (veille).

Profil recherché**•Diplôme :**

- BAC + 2/3 en maintenance industrielle
- Expérience Professionnelle :
- 2 ans dans le domaine de la planification de la maintenance industrielle. Une expérience dans l'industrie agroalimentaire serait un plus.
- Compétences Requises :
- Connaissances techniques en mécanique, hydraulique, pneumatique, électricité industrielle,

automatisme

- Maîtrise l'outil informatique.
- Capacité à raisonner avec méthode et à détecter une situation anormale.
- Travail en équipe.
- Capacité d'adaptation.

6-Chef Magasinier PDR (Pièces de Rechange) H/F.**Missions Générales :**

- Délivrer les pièces demandées sur base d'un bon de sortie dûment signé par le chef de service concerné ; travailler en toute autonomie durant le shift de nuit.
- Tenir à jour les fiches KARDEX de toutes les pièces et Participer aux inventaires mensuels et annuels.
- Organiser le stockage selon les procédures ; veiller au respect du principe de FIFO.
- Encoder, dans le logiciel de la GMAO, tous les mouvements d'entrée / sorties du magasin central ou de retours.

Profil recherché**•Diplôme :**

- BAC+2/3 en Sciences de Gestion, Management ou Equivalent.
- Expérience Professionnelle :
- 2 ans dans le domaine de la gestion de pièces de rechange
- Compétences Requises :
- Maîtrise de l'outil Informatique (Word, Excel, Powerpoint).
- Bonne mémoire visuelle.
- Respect des délais de livraison aux services utilisateurs.
- Respect du timing (encodage).
- Exactitude de l'encodage des mouvements.

7-Responsable Qualité H/F.**Missions Générales :**

- Concevoir les procédures garantissant la qualité de l'Organisation
- Définir et mettre en place, avec le comité de direction, une politique qualité et les objectifs liés à cette politique
- Définir les processus de l'entreprise et la cartographie des processus

- Contrôler la qualité des prestations des sous-traitants
- Fixer conjointement avec les pilotes processus les Indicateurs de performance de leur processus
- Contribuer à la définition globale de la politique qualité de l'entreprise
- Participer à la formation du personnel aux méthodes qualité
- Identifier les risques et opportunités des processus et de l'entreprise
- Mettre en place les procédures, instructions de travaux et enregistrements liés à toutes nos activités
- Promouvoir l'approche Qualité au sein de l'entreprise
- Mettre en place les audits Qualité
- Se mettre en conformité avec la norme Iso 9001-2015 et planifier la certification à cette norme

Profil recherché**•Diplôme :**

- BAC+ 3/4 en Management de la qualité
 - Expérience Professionnelle :
 - 5 ans ou plus dans le domaine industriel. Une expérience dans l'industrie agroalimentaire serait un plus.
 - Compétences Requises :
 - Maîtrise de l'informatique industrielle et de gestion
 - Conduite de la démarche qualité en vue de la certification ISO dans une industrie
 - Bien connaître les process de l'entreprise, ses flux et les technologies associées
 - Maîtriser les normes, la certification ou la labellisation choisie.
 - Connaissance de base en gestion administrative, comptable et financière
- Lieu des Postes à Pourvoir : Pointe-Noire
Le dossier devra obligatoirement contenir une lettre de motivation et un curriculum vitae détaillé, et doit être adressé à la Direction Générale de BRALICO, par courriel uniquement à l'adresse suivante : recrutement@castel-congo.com en indiquant en objet le poste à pourvoir.

La date limite de dépôt des dossiers est prévue au 18 Novembre 2017.

NOUS AVONS PENSE A VOUS !

Formations professionnelles de qualité à votre portée

100% pratique

**Maintenance - Réseau informatique & Internet
Linux & Windows Server - Sécurité informatique
Programmation - Gestion projet - Bureautique**

Choisissez vos jours

- **lundi à vendredi**
- **samedi à dimanche**

Choisissez votre formation

- **en groupe**
- **ou personnalisé**

Prix abordable

35 000 à 75 000 F/mois



Début des formations : 16 oct. 2017
Inscription à partir 02 oct.2017: 10 000F



06 621 45 25 / 05 345 78 62

E-mail : kdcomputer2011@gmail.com

849, rue Voula Plateau des 15 ans (vers la pharmacie Jagger) Brazzaville - Congo /

AVIATION CIVILE

Brice Ondongo-Ezhet a pris ses fonctions à Dakar

Le Congolais a été nommé en qualité de comptable de l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar (Asecna) par le Conseil des ministres de transports des pays membres de l'institution.

La nomination de Brice Ondongo-Ezhet est intervenue après qu'il a été sélectionné sur dossier et à l'issue d'un test passé en France auprès du cabinet international de recrutement. Il la doit également aux efforts de la diplomatie congolaise par l'entremise du ministère des Transports et de l'aviation civile. A ce poste, il devient la troisième personnalité de l'Asecna au niveau international avec pour résidence à Dakar, au Sénégal, et un statut de diplomate.

Né le 11 novembre 1966 à Brazzaville, en République du Congo, Brice Ondongo-Ezhet est expert-comptable agréé par la Cémac sous le n°EC-501 en 2014. Ancien élève de l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po), section économique et financière en 1994, il est également détenteur d'un certificat d'études politiques (Sciences Po Paris), option Europe communautaire, obtenu en 1991 et d'une licence ès sciences de gestion de l'Institut supérieur de gestion de l'Université Marien-Ngouabi, Brazzaville, option finances et comptabilité, obtenue en 1989.

En vingt-quatre années d'expérience, il a occupé les fonctions suivantes : Associé-gérant du cabinet Ezhet Audit & Conseil ; directeur de mission senior ; directeur résident du cabinet Congo audit conseil ; directeur administratif et financier du groupe Sogen ex-Gpom (Congo) ; consultant en management et en organisation (Congo) ; directeur général Afripa Télécom Congo (aujourd'hui Alink Telecom Congo de février à octobre 2001) ; directeur de mission audit, auditeurs associés en Afrique/ Arthur Andersen (Côte d'Ivoire et Guinée Conakry) ; auditeur financier, du grade d'assistant au grade de directeur de mission, Ernst & Young (Congo, Côte d'Ivoire et Guinée Conakry). Il est depuis octobre courant, agent comptable de l'Asecna à Dakar.

Quant aux fonctions particulières, Brice Ondongo-Ezhet a été tour à tour, président de la Commission de vérification des comptes de l'Asecna ; consultant auprès du cabinet de l'épouse du chef de l'état pour l'opérationnalisation du Fonds Ngouli pour l'entrepreneuriat féminin ; superviseur opérationnel auprès du syndicat de la liquidation secondaire de la société multinationale Air Afrique au Congo.

Comme domaines de compétence : expertise comptable ; gestion et supervision de la comptabilité générale des entreprises publiques et privées ; commissariat aux comptes ; audit comptable et financier ; contrôle des comptabilités des organismes publics appliquant la comptabilité publique ; audit organisationnel et opérationnel ; finance d'entreprises ; conseil en stratégies financières, industrielles et commerciales ; conseil en organisation et en management ; audit des projets ; management des projets ; évaluation des entreprises ; expertise judiciaire ; redressement des entreprises en difficulté ; liquidation des entreprises.

Brice Ondongo-Ezhet est un activiste. Il est membre de l'association des Alumni de Sciences Po (association des anciens élèves de l'institut d'études politiques de Paris) ; membre-fondateur et administrateur d'Isgarg- Le Réseau (association des anciens étudiants de l'institut supérieur de gestion de l'Université Marien-Ngouabi de Brazzaville) ; membre de l'association des anciens enfants de troupe du Congo (promotion Gérard Neddy Ndounga, 1978-1985). Comme distinctions, il est officier dans l'ordre du mérite congolais ; médaille de l'aéronautique (France).

Notons que Brice Ondongo-Ezhet est sous la direction générale de Mohamed Moussa.

Bruno Okokana



Brice Ondongo-Ezhet (DR)

FORÊTS

Treize cadres formés pour combattre la déforestation

Le ministère de l'Economie forestière et du développement durable, en partenariat avec le service forestier des Etats-unis, a organisé, du 9 au 18 octobre à Brazzaville, un atelier de renforcement des capacités à l'intention du staff du Centre national d'inventaires et d'aménagements des ressources forestières et fauniques (Cnif) et de la coordination nationale Redd+.

Portant sur la télédétection, niveau avancé, la formation avait pour objectif d'outiller les techniciens des services cartographiques et photo-interprétation ainsi que des étudiants de l'Ecole supérieure d'agronomie et de foresterie, sur des techniques de suivi du couvert forestier par satellite.

« Cette formation m'a permis non seulement de me rappeler certaines notions mais également de découvrir certains logiciels de programmation que je ne connaissais pas », a indiqué Carel Mengué, un participant.

La ministre de l'Economie forestière et du développement durable, Rosalie Matondo, à l'occasion de la clôture de cet atelier, a remercié le service forestier des Etats-unis, à travers le «Central african regional

program for the environment», pour son soutien à la mise en place du processus Redd+ au Congo. Le renforcement des capacités constitue une priorité pour le gouvernement, a-t-elle relevé.

Intervenant à cette occasion, l'ambassadeur des Etats Unis au Congo, Todd Haskell, a souligné que cette formation avait pour objectif de permettre aux participants de répondre non seulement aux engagements du pays à la réduction d'émission de gaz à effet de serre, mais aussi de renforcer la gestion des ressources naturelles, en général.

Ce dernier a, par ailleurs, annoncé que le gouvernement américain offrirait des stages de formation dans son pays, au profit des cadres de la sous-région, dans les domaines de la gestion des bassins versants,

du changement climatique et des ressources naturelles, de la restauration du paysage forestier, de la foresterie urbaine, de la gestion des aires protégées, etc.

Signalons qu'en 2006, le gouvernement américain, via le Service Forest, a développé un partenariat avec le Congo pour le renforcement des capacités institutionnelles, matérielles et techniques de l'agence congolaise de la faune et des aires protégées ainsi que du Centre national des inventaires et aménagements des ressources forestières et fauniques.

Cette collaboration donne également aux agents forestiers du Congo l'accès aux expertises et appuis techniques des différentes universités et institutions américaines. En rappel, c'est depuis 2008 que le Congo est engagé dans le processus de réduction des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts qui, selon lui, est un outil de développement durable et de lutte contre la pauvreté.

Lopelle Mboussa Gassia

INTÉGRATION ÉCONOMIQUE

Des ONG s'activent

Les membres du Réseau des plates-formes nationales des ONG d'Afrique centrale (Repongac) ont été sensibilisés, les 17 et 18 octobre à Brazzaville, au cours d'un atelier national, aux enjeux du commerce et l'Accord de partenariat économique (APE).



Photo de famille des participants à l'atelier national (Adiac)

En séance plénière, les experts ont exposé sur les enjeux commerciaux, les APE et sur l'avenir de l'accord de Cotonou aux fins de renforcer les réseaux des parlementaires et de la société civile, pour une intégration économique inclusive. « Pour le Repongac, il est urgent que les organisations de la société civile coopèrent étroitement avec les parlementaires, pour amener les gouvernements des pays respectifs à agir vite et mieux pour l'intérêt des populations de la région d'Afrique centrale tant dans le cadre des mécanismes de l'intégration régionale que dans ceux du commerce nord-sud », a déclaré le président du conseil d'administration du Repongac, David Louvouezo, à l'ouverture des travaux.

A l'issue de ces assises, des recommandations ont été formulées à l'endroit des Etats membres des ACP, de la Cémac et de la CEEAC. Au nombre desquelles les Etats ACP doivent être unis et solidaires pour faire face aux

partenaires comme l'Union européenne (UE) et autres ; inciter les investisseurs des Etats ACP à développer l'économie bleue ; redynamiser les structures d'intégration économique ; harmoniser les politiques d'intégration économique conformément aux orientations de l'Union africaine ; promouvoir la bonne gouvernance, etc.

Malgré la volonté d'œuvrer en faveur d'une intégration économique sous-régionale, aucun pays n'a signé l'APE avec l'UE. Seul le Cameroun a signé un accord intermédiaire. Signalons que l'accord de Cotonou expire en 2020 et les négociations débuteront en 2018. « En agissant maintenant, il y a lieu d'espérer influencer le mandat que donnera la région d'Afrique centrale à la Cémac et contribuer à la fois à modeler les négociations à venir », espère David Louvouezo.

En effet, la région d'Afrique centrale accuse un grand retard dans son processus d'intégration régionale par rapport aux autres

du continent. Pour ce faire, des ateliers seront également animés, outre le Congo, au Cameroun, au Gabon, en Centrafrique, en République Démocratique du Congo (RDC), à Sao Tome et Principe et au Tchad. Au terme de ces travaux, se tiendra l'atelier régional, « de manière à capitaliser les acquis enregistrés à l'échelle nationale », informe le président du conseil d'administration.

La déclaration publiée par les chefs d'Etat et de gouvernement de la CEEAC en 2009 souligne l'importance de mettre sur pied et de renforcer la collaboration entre les organisations intergouvernementales et la société civile de la sous-région dans la promotion de la paix, du développement et de l'intégration régionale. « Cependant, les organisations de la société civile exploitent très peu leur potentiel et l'espace qui leur est attribué », estime-t-il.

Ce projet est réalisé dans le cadre du processus de mise en œuvre du programme d'appui au commerce et à l'intégration économique du 10e Fond européen de développement, financé par l'UE et piloté par la Cémac en concertation avec la CEEAC.

Créé en 2008, le Repongac compte aujourd'hui plus de 1200 ONG regroupées au sein de 10 plates-formes nationales d'ONG des pays d'Afrique centrale. Il a installé son siège social, en 2011, à Kinshasa, en RDC. Sa stratégie d'intervention : accompagner les organisations de la société civile dans le partenariat et dans le plaidoyer auprès des institutions régionales, afin de contribuer à la conception et la mise en œuvre des politiques de développement au niveau national, régional et international.

Josiane Mambou Loukoula



LE RESEAU DES SMARTPHONES

PROMO MILLIONNAIRE

Liste des gagnants

28 septembre 2017		29 septembre 2017		30 septembre 2017	
Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains
05 586 14 00	10 000 FCFA	05 577 99 90	10 000 FCFA	05 767 88 50	10 000 FCFA
05 734 68 89		05 589 70 95		05 612 20 16	
05 583 04 56		05 552 25 30		05 582 42 64	
04 424 32 18		05 038 80 80		05 024 50 85	
05 618 50 47		05 567 45 24		04 082 56 62	
05 500 19 04	20 000 FCFA	05 045 84 74	20 000 FCFA	05 692 90 61	20 000 FCFA
04 010 42 51		05 306 52 25		05 356 43 89	
05 549 77 17		05 628 20 67		05 043 41 50	
05 770 79 60		05 649 32 58		04 030 54 90	
05 349 83 92		05 342 59 13		05 553 58 00	
05 511 27 73	50 000 FCFA	05 054 15 03	50 000 FCFA	05 034 41 04	50 000 FCFA
05 037 91 99		05 519 94 39		05 579 89 41	
05547 75 96		05 663 53 53		05 597 38 19	
05 553 16 76		05 792 80 87		05 553 73 49	
05 565 84 22		05 632 83 75		05 551 79 72	
05 646 46 30	100 000 FCFA	05 072 58 57	100 000 FCFA	05 661 61 03	100 000 FCFA
05 594 31 65		05 330 08 92		05 580 37 58	
05 026 96 70		05 531 38 92		05 570 91 47	
05 347 90 68		04 436 44 16		04 432 13 93	
05 513 34 77		05 031 77 79		05 328 02 00	
053639225	1.000.000 FCFA	055560380	1.000.000 FCFA	053294950	1.000.000 FCFA



LE RESEAU DES SMARTPHONES

PROMO MILLIONNAIRE
Liste des gagnants

AG Partners

01 octobre 2017		02 octobre 2017	
Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains
05 347 60 37	10 000 FCFA	05 343 86 26	10 000 FCFA
05 605 97 61		05 688 28 12	
05 674 78 78		05 541 60 86	
05 549 59 77		05 682 16 86	
05 628 23 35		05 570 97 93	
05 708 54 29	20 000 FCFA	05 581 42 41	20 000 FCFA
05 542 60 28		05 509 03 17	
05 535 75 72		05 551 32 40	
05 569 01 50		05 506 18 60	
05 782 45 45		05 366 85 63	
05 763 44 84	50 000 FCFA	05 533 80 74	50 000 FCFA
05 512 00 66		05 013 69 59	
05 333 19 04		04 482 84 54	
05 629 89 90		05 547 47 42	
05 038 84 01		05 523 90 48	
05 576 84 52	100 000 FCFA	04 043 40 05	100 000 FCFA
04 085 96 49		05 746 28 16	
04 023 52 45		04 432 80 10	
05 599 70 92		05 338 19 87	
05 559 99 53		05 089 39 34	
057776569	1.000.000 FCFA	050256068	1.000.000 FCFA

SANTÉ PUBLIQUE

Le CHU de Brazzaville reprend du service progressivement

Le service des urgences a ouvert ses portes, le jeudi 19 octobre. Et la reprise effective de l'activité, dans l'ensemble de la structure hospitalière, se fera de façon progressive.

Un mois d'arriéré de salaire a été viré. Une séance de travail entre le gouvernement et l'intersyndicale du Centre hospitalier universitaire de Brazzaville (CHU-B), sous la coordination du vice-Premier ministre, Firmin Ayessa, s'en est suivie. Les deux parties se sont mis d'accord. « (...) La reprise de l'activité du CHU-B dès ce jeudi 19 octobre 2017, suite au paiement d'un mois d'arriéré de salaire, afin de permettre aux parties prenantes de dialoguer en toute sérénité. (...) La direction du CHU est chargée d'organiser cette reprise », a déclaré Victor Bienvenu Kouama, président de l'intersyndicale du CHU-B, donnant lecture des conclusions des pourparlers, qui ont pris fin dans la soirée du 18 octobre courant.

Le 19 octobre, au service des urgences, les malades ont été effectivement reçus, avec un flux moins élevé que d'habitude. De nombreux patients ne sont assurément pas informés de la reprise des activités en ces lieux. Sur les pavillons, des gardes-malades visiblement soulagés de voir les hommes en blouses blanches, même si certains d'entre eux se sont rués en banque pour constater l'effectivité de la paie. En début d'après-midi, une réunion avec les agents devrait permettre à la direction générale de CHU-B de mieux organiser la reprise progressive de l'activité comme souligné dans les conclusions précitées. La grève sera suspendue à condition que... La suspension de la grève, entamée depuis le 4 octobre, a



Le vice-Premier ministre remettant les documents contenant les conclusions à la ministre de la Santé et au président de l'Intersyndicale (Adiac).

également été évoquée. Seulement, « La suspension de la grève est fonction du paiement d'un deuxième mois d'arriéré de salaire dans la quinzaine de jours ouvrables pour compter du 19 octobre », peut-on lire dans les conclusions des travaux entre le gouvernement et l'intersyndicale

de ce centre hospitalier. Le même document souligne que le gouvernement poursuivra ses efforts dans le règlement des arriérés des salaires, de la dette sociale, des allocations familiales, l'amélioration des conditions de travail et le versement régulier de la subvention d'équilibre. Par ailleurs, le

dialogue social sera approfondi entre les parties prenantes de manière à se concerter davantage sur les solutions les plus appropriées et durables aux problèmes qui se posent au CHU-B. Les populations malades n'attendent que les soins...

Rominique Makaya

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES
CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO

L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Gusso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

DÉVELOPPEMENT

Un forum sur l'entrepreneuriat en Afrique met l'accent sur l'innovation

La rencontre, la troisième du genre, a réuni récemment au Nigeria plus de 1300 jeunes entrepreneurs venus de 54 pays d'Afrique. Des avancées dans différents secteurs tels l'agriculture, la technologie, la santé, la mode et l'énergie ont été présentées.

Le forum annuel sur l'entrepreneuriat, le 3e du genre, a été organisé par la Fondation Tony Elumelu (TEF). Son président, également patron de United Bank for Africa (UBA), a souligné dans son propos la nécessité de disposer d'un secteur privé dynamique soutenu par l'Afrique.

« Le développement de l'Afrique qui doit être dirigé par le secteur privé et axé sur l'esprit d'entreprise, aura pour fondement de jeunes innovateurs africains et leurs idées transformatrices. Ainsi, ils créeront les millions d'emplois dont l'Afrique a besoin. Le Forum a réuni la plus importante force de développement de l'Afrique, ses jeunes entrepreneurs qui deviendront des catalyseurs de la libération économique de l'Afrique », a déclaré Tony Elumelu. Et d'ajouter : « Nous avons réuni l'écosystème de l'entrepreneuriat africain, mettant les entrepreneurs au centre de la scène. Je tiens à remercier les chefs de gouvernement et les autres décideurs politiques qui ont soutenu notre conviction que le secteur privé est le moteur de la croissance et ses acteurs sont des modèles de notre philosophie de l'afro-capitalisme. Ce changement doit apporter une richesse économique et sociale ».

Lancé en 2015, ce forum est l'émanation de l'engagement de la Fondation Tony Elumelu d'investir en une décennie quelque 100 millions de dollars pour identifier, former, encadrer et financer 10 000 entrepreneurs africains dans le cadre du programme TEF entrepreneurship.

Les panels et plénières organisés au cours de ces assises ont offert aux entrepreneurs une plate-forme pour établir des liens entre eux, mais également avec des chefs d'entreprise, des décideurs et des investisseurs.

Le rôle de la TEF a été aussi mis en exergue pendant le forum, notamment en ce qu'elle consiste à unir les entrepreneurs et les décideurs politiques, afin de s'assurer que les secteurs privé et public travaillent ensemble pour créer un meilleur environnement possible pour que l'entrepreneuriat prospère en Afrique.

Plusieurs personnalités politiques et du secteur privé africaines ont pris part à ce forum. On peut citer l'ancien Premier ministre béninois, Lionel Zinsou; Oba Otudeko (président, Honeywell group); Aliko Dangote (président du groupe Dangote); Stephen Tio Kauma (directeur des ressources humaines, Afrexim Bank); Wale Ayeni (senior investment office, de la Société financière internationale) et Oba Otudeko (président, Honeywell group).

S'adressant aux participants, le vice-président du Nigeria, le Pr Yemi Osinbajo a estimé que « cette génération de jeunes fera l'exceptionnel. Vous êtes la raison pour laquelle l'Afrique va travailler. La longueur et la largeur de l'exposition du talent ont montré qu'il y a effectivement de l'espoir ».

Les partenaires au développement tels le Programme des Nations unies pour le développement et l'Agence française de développement œuvrent au côté de TEF pour accompagner l'éclosion des activités des jeunes entrepreneurs africains.

Christian Brice Elion



DJ RESIDENT & HAPPY HOUR



DJ RÉSIDENT PATCHY GÉNÉRIQUE
TOUS LES SAMEDIS, DE 18H À 23H

HAPPY HOUR
VOTRE 2^E CONSOMMATION OFFERTE*, DE 18H À 20H

ESSENGO BAR



PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

★★★★★

*hors cafés, thés et bouteilles d'alcool

COUPE DU MONDE U-17 DE FOOTBALL

Duel 100% africain en ouverture des quarts de finale

L'Afrique aura au moins un représentant en demi-finales, au terme de la confrontation des moins de 17 ans qui va opposer, le 21 octobre en Inde, le Mali au Ghana. A cette Coupe du monde des cadets, l'Afrique avait quatre représentants et en a perdu deux de ceux-ci à chaque étape de la compétition. La Guinée était la première à faire ses valises dès le premier tour, avant que le Niger ne lui emboîte le pas en 8e de finale. Il a payé le prix d'une confrontation également 100% africaine, puisqu'il a été battu (0-2), le 18 octobre, par le Ghana. Le Mali, pour sa part, avait écrasé, le 17 octobre, l'Irak sur un score de (5-1). Les deux formations du continent vont s'affronter pour une place en demi-finales. Peu avant leur rencontre, les Etats-Unis seront aux prises à l'Angleterre.

Les Etats-Unis ont dominé le Paraguay (5-0), puis l'Angleterre a eu raison du Japon (5-3) aux tirs au but, après un score de (0-0) au temps réglementaire. Le 22 octobre, l'Espagne, vainqueur de la France (2-1) croisera l'Iran, qualifié grâce à sa victoire sur le Mexique avec le même score. Le dernier quart de finale opposera l'Allemagne au Brésil. L'Allemagne a étrillé la Colombie (4-0), puis le Brésil a dominé le Honduras (3-0). Les demi-finales de cette compétition des jeunes vont se disputer, le 25 octobre prochain.

James Golden Eloué

FOOTBALL

L'actualité des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Angleterre, Offrande Zanzala prêté pour un mois à Chester

Auteur d'un bon début de saison avec la réserve de Derby County (2 buts en 6 matchs), Offrande Zanzala a été prêté, pour une durée d'un mois, au FC Chester. Il est donc lié au club de Conférence Nationale (5e division) jusqu'au 13 novembre.

Rappelons que le robuste attaquant de 19 ans (il aura 20 ans le 13 décembre) sort d'une saison blanche après une rupture des ligaments contractée en juillet 2016.

La saison précédente, le natif de Brazzaville s'était révélé à la pointe de l'équipe des U21 de Derby County avec 8 buts en 18 matchs. Lors de cet exercice 2015-2016, il avait également été prêté, un mois, à Stevenage en League Two (4e division, 2 matchs joués).

Belgique, Jordan Massengo opéré ?

Forfait depuis fin août en raison d'une blessure aux adducteurs, Jordan Massengo n'a disputé que trois matchs de championnat et n'a pu honorer les matchs face au Ghana et à l'Egypte, en sélection nationale.

Devenu un élément clé des Diabes rouges par son abattage devant la défense, Massengo devrait probablement manquer la prochaine rencontre face à l'Ouganda, car une opération est envisagée. Son indisponibilité serait alors estimée entre 2 et 4 mois. Un scénario intrigant, puisqu'il y a quelques jours, son club annonçait que sa blessure évoluait « lentement, mais sûrement ».

Dans le pire des cas, il ne reviendrait à la compétition qu'en février 2018, à quelques semaines du match crucial face au Zimbabwe. Epruvé au début du mois, le milieu

de 27 ans vit une période délicate. Espérons qu'il entrevoit le bout du tunnel rapidement.

France, Yven Moyo et Laval, c'est fini

Au placard depuis le début de la saison (aucune minute de jeu en National, 73 minutes en CFA 2), Yven Moyo a résilié son contrat le 4 octobre. Le milieu offensif de 25 ans est donc désormais libre de tout contrat.

Recruté en janvier 2016, Moyo avait terminé la saison à Concarneau, où il s'était relancé entre juillet 2015 et janvier 2016 (4 buts en 27 matchs de CFA) avant de rejoindre la Mayenne durant l'été 2016.

Mais chez les Tangos, il n'est pas parvenu à faire son trou en Ligue 2 (7 matchs) et a surtout évolué en CFA 2 (3 buts en 10 matchs). Sollicité en juin pour le regroupement de Lisses, l'ancien Sochalien n'avait pas donné suite, laissant entrevoir un transfert à venir. Qui n'a pas eu lieu. A 25 ans, il peut toujours revenir au haut niveau, mais attention, le temps passe vite.

Roumanie, Charlevy Mabila est en Roumanie

Recruté le 22 septembre par le Foresta Suceava, pensionnaire de 2e division roumaine, Charlevy Mabila n'a pas encore pu disputer la moindre minute de jeu. Rentré en France, après sa signature, pour organiser son déplacement, il a depuis été retardé par les démarches administratives.

Après avoir obtenu son visa roumain, en France, il est arrivé mercredi en Roumanie et sera reçu lundi prochain en préfecture pour recevoir son permis de travail. Il pourra alors être aligné en match. En attendant, il s'entraîne enfin avec ses nouveaux coéquipiers,

dont l'international congolais Allan Kimbaloula.

League des champions U19, 3e journée de la phase de poules

Jordi Mboula était titulaire lors de la réception de Besiktas (0-3 pour Monaco) : une tentative de retourné capté par le gardien turc (Semn) suivie d'un service pour Antonucci (22e) en première mi-temps. Puis une frappe hors cadre, après une belle accélération dans l'axe, au retour des vestiaires (57e mn) avant de marquer les 2e et 3e buts monégasques : du droit sur une passe de Sylla (68e) et du gauche sur un centre d'Abanda Mfomo (77e). Remplacé à la 86e mn, l'ancien Barcelonais cumule 4 buts et 1 passe décisive en 3 matchs. Impressionnant.

Allemagne, huitième de finale de la Coupe régionale Rheinland

L'Eintracht Trier se qualifie pour les quarts de finale sur le terrain de Morbach (3-0). Sans Godmer Mabouba, ménagé et resté sur le banc comme la plupart des titulaires habituels.

Italie, 1re tour de la Coppa Série C
La Virtus Francavilla est éliminée sur le terrain de Bisceglie (0-2). John-Christopher Ayina était titulaire en attaque.

Slovaquie, 8e de finale de la Coupe
Sans Yves Pambou, ménagé (genou), le DAC Dunajska Streda se qualifie sans coup férir sur le terrain du Spartak Medzev (5-1). Le jeune milieu de terrain international reprendra l'entraînement la semaine prochaine et manquera donc la réception de Trencin samedi prochain.

Camille Delourme



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila),
Brazzaville République du Congo

GENDARMERIE DU KOUILOU

Une vingtaine de promus au quatrième trimestre

Les heureux récipiendaires ont porté les nouveaux grades devant les parents, les amis et les connaissances, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu le 19 octobre, en présence du colonel Romuald Molongo, commandant de la gendarmerie nationale dans le département.

Au titre du dernier trimestre de 2017, vingt gendarmes ont bénéficié de la confiance de la hiérarchie qui les a élevés en galons selon le mérite de chacun. Il s'agit de deux officiers subalternes dont un capitaine et un lieutenant et de plusieurs sous-officiers composés, entre autres, d'adjudants et de sergents. C'est une nouvelle page d'histoire qui vient de s'ouvrir dans la vie de ces gendarmes qui, par leur promptitude, leur respect, leur abnégation, leur sérieux et leur discipline ont gagné la confiance de leur commandement.

Une nouvelle responsabilité leur incombe désormais. Une fierté mais également un mérite dont chacun a voulu exprimer à sa manière lors de

cette cérémonie de port et d'arrosage de grades qui s'est déroulée au commandement de la région. «*Je suis très content d'être aligné dans ce tableau de fin d'année, c'est une marque de confiance de la part de mon commandement* », s'est réjoui Orelie Régis Massouende, promu au grade de capitaine.

Dans son mot de circonstance, le colonel Romuald Molongo a félicité les récipiendaires pour leur distinction tout en leur demandant de travailler davantage et surtout de toujours briller par l'exemple afin de continuer à gagner la confiance du commandement. «*Vous avez attendu longtemps sans perdre espoir; aujourd'hui le moment est arrivé où vous arborez les nouveaux insignes de grades, je voudrais donc vous féliciter au nom du commandement de la gendarmerie et au mien propre pour cette distinction* », a-t-il dit.

En poursuivant ses propos, le colonel Romuald Molongo a également demandé à ceux qui n'ont pas été choisis cette



Le port de galons aux nouveaux promus/ crédit photo Adiac

année de ne pas baisser les bras. Au contraire, ils doivent se donner au travail afin qu'ils puissent, à leur tour, glaner les échelons. Le moment était aussi parfait pour le commandant de la gendarmerie du

Kouilou de donner quelques conseils sur les règles d'engagement aux gendarmes, qui ont été appelés en mission dans d'autres départements, de répondre toujours présents partout où la nation aura be-

soin d'eux et de se référer au sermon qu'ils ont prêté. Notons que la fin de cette cérémonie a été marquée par un défilé des troupes suivi d'un apéritif dinatoire.

Hugues Prosper Mabonzo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



HYDROCARBURES

La réunion des prix fixés s'est tenue dans la ville océane

Ouvertes le 17 octobre, les assises se sont achevées le 18 octobre à Pointe-Noire, en présence du ministre de tutelle, Jean-Marc Thystère Tchicaya, et des experts des différentes sociétés pétrolières évoluant au pays.

Les moyennes trimestrielles des prix fixés des hydrocarbures produits au Congo, arrêtées au cours de la réunion des prix du troisième trimestre 2017, en dollars par baril, se présentent comme suit :

Djéno Mélange : 51 Nkossa Blend : 52,1 Yombo : 47,9 Nkossa Butane : 42,6 Nkossa Propane : 34,9

Les moyennes des différentiels des prix des bruts congolais, en dollars par baril, sont les suivantes :

. Djéno Mélange : -0,9 par rapport au Brent daté

. Nkossa Blend : 0,0 par rapport au Brent daté

. Yombo : -5,5 par rapport au Brent daté

. Nkossa Butane : 1,8 par rapport au butane North West Europe

Nkossa Propane : -0,1 par rapport au propane MONT BELVIEU.

La moyenne trimestrielle des prix fixés des hydrocarbures lors de la réunion des prix du troisième trimestre 2017 est de 51,5 dollars par baril, pour un différentiel de -0,8 dollars par baril.

Au troisième trimestre 2017, les cours de pétrole ont connu une tendance crois-



La photo de famille après la réunion/Adiac

sante, essentiellement favorisée par les fondamentaux du marché pétrolier. Le baril du Brent daté a évolué avec une valeur minimale de 46,5\$ le 7 juillet et une valeur maximale de 59,7\$ le 25 septembre. La tendance générale des cours de pétrole du trimestre est restée consécutive à la conjonction des événements suivants : la chute saisonnière des stocks de pétrole brut américains, les marges de raffinage plus fortes, les tensions géopolitiques dans le Kurdistan irakien, préjudiciables à une réduction de production de 0,6 MBbl/j, la recrudescence des ouragans et des inondations dans les régions de l'Amérique du Nord, entraînant la fermeture de la logistique pétrolière active de cette zone, l'environnement économique favorable

dans les pays de l'OCDE et en Chine, contre une amorce de ralentissement en Inde, le relèvement généralisé des taux d'inflation dans les principaux pays de l'OCDE. De ces faits, l'optimisme économique mondial sur les fondamentaux du marché de pétrole a permis d'atteindre une moyenne trimestrielle de 52,1\$/Bbl, en hausse de 2,1% par rapport au trimestre précédent.

Les perspectives pour le prix du quatrième trimestre 2017 vont dépendre essentiellement de l'augmentation du stress géopolitique mondial ravivant les incertitudes sur les marchés des ressources naturelles et des bourses, la consolidation de l'offre pétrolière face à la demande exercée par la flexibilité de la production américaine en corrélation avec les cours

de pétrole. En conséquence, une projection du prix de baril de Brent daté évoluant dans la fourchette de 50 et 60\$/Bbl est prévisible. L'offre mondiale en pétrole au troisième trimestre 2017, à 98,0MBbl/j, a augmenté par rapport au trimestre précédent de 1,0MBbl/j. Elle a été supérieure à la demande de 0,2MBbl/j, principalement stimulée par la production Non-OPEP et de certains pays producteurs tels que l'Iran, l'Irak et le Nigeria, membres de l'OPEP. La demande mondiale quant à elle, à 97,8 MBbl/j a diminué de à,1 Mbaril/j par rapport au trimestre précédent, malgré une augmentation de 0,4 MBbl/j de celle des pays de l'OCDE. Clôturant les travaux, Jean-Marc Thystère Tchicaya a expliqué que de manière générale, les analyses qui viennent d'être

dévoilées montrent un marché mondial du pétrole toujours fébrile, qui reste suspendu aux décisions des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole relatives aux coups de production convenus, à l'augmentation de la production américaine, en plus d'une possible reprise en Libye et des soubresauts géopolitiques observés au niveau mondial. « Le gouvernement de la République du Congo, sous l'impulsion du président Denis Sassou N'Guesso et du chef du gouvernement, s'attelle à la rédaction des textes d'application relatifs au code des hydrocarbures avec en ligne de mire l'amélioration du climat des affaires, l'encouragement des investissements dans le secteur des hydrocarbures, l'augmentation de la production, la promotion continue du domaine minier et la diversification de ce secteur au travers, notamment, de la valorisation du gaz. Dans le même sens, le constat des dysfonctionnements générés par le mode de gouvernance ainsi que le souci de l'amélioration des performances de la Société nationale des pétroles du Congo a amené le gouvernement à adopter de nouveaux statuts lors du dernier Conseil des ministres. Je vous invite donc à lire le compte rendu du Conseil des ministres du 17 octobre 2017 », a-t-il déclaré.

Cette réunion a été organisée par la société Congorep. La prochaine est prévue pour le 16 janvier 2018 et sera organisée par la société ENI Congo.

Séverin Ibara

MUSIQUE

Le festival Soul Power Kongo rend hommage à Chano Pozo

La 4e édition de la manifestation, prévue du 16 au 18 novembre, à Pointe-Noire, va célébrer la mémoire du percussionniste cubain et compositeur, disparu en 1948 à New York aux États-Unis après avoir largement contribué à la fusion du jazz et de la musique afro-cubaine.

Le haut moment d'échanges culturels est organisé par Matombi productions que dirige Sylvie Mavoungou Bayonne. C'est le premier festival des musiques métisses et des arts du Congo. Un rendez-vous avec la culture dans sa beauté, sa force et son message. Comme les années antérieures, la prochaine édition fera la part belle à la musique,

au ciné-débat, au master class, à la création, aux rencontres et à la danse. En attendant la confirmation des artistes retenus, le comité d'organisation s'attelle déjà pour que festival soit une réussite comme l'an dernier. En effet, la 4e édition avait accueilli l'une des icônes de la rumba des deux Congo, Sam Mangwana.

Chano Pozo, qui reçoit l'hommage du festival cette année, a pour vrai nom Luciano "Chano" Pozo Y Gonzales. Il est né le 7 janvier 1915 dans le quartier de Vedado, à la Havane et est le demi-frère du trompettiste Félix Chappottin. Orphelin de mère dès l'âge de 8 ans, il grandit dans un quartier pauvre du centre de La Havane. Connue pour son tempérament

violent, il a été emprisonné à plusieurs reprises. Il était néanmoins un compositeur et un percussionniste inspiré. Initié aux rythmes traditionnels religieux de la société secrète de l'Abakua, Chano Pozo fait irruption dans le monde du jazz à New York au début des années 1940. Introduit par Mario Bauza, il joue au sein des formations de Dizzy Gillespie ou Charlie Parker avec qui il fusionne le jazz et les rythmes afro-cubains au travers de thèmes devenus célèbres comme Manteca, Blen Blen Blen, Tin tin deo... Chano Pozo est mort à New York en 1948 dans des circonstances mystérieuses, abattu pour une sombre affaire de marijuana.

Hervé Brice Mampouya



MOTS FLÉCHÉS N°142

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

HISTOIRES DRÔLES	PAS FAMILIERS	COMPABLE	ADORA-TEUR	PLATS TYPIQUEMENT ESPAGNOLS	AFFIRMATION	VENTILA
PLAQUE SÈCHE SUR LA PEAU	ACCUEILLI CHEZ SOI	AMER EN MER	FIT TAIRE LES CRAINTES	MOINEAU	MILLE-PATTES	
			CIRCULENT EN SUÈDE			
EXCESSIVEMENT POLIE				PRENDRE LA ROUTE		
PONCER				ELLE VIT AU PAYS-BAS		
ARGENT POPULAIRE		GROSSIRA				
DANS UNE SUPPOSITION		GREFFÉE				
	PASSÉ À LA MEULE			BIENHEUREUSES	CONTINENT TRÈS PEUPLÉ	UN CERTAIN EMBALLEMENT
	PRISONS					
RELATIF À UNE MER			NE RESTE PAS INACTIF			
FILS DE JACOB						
		PRÉPARA LA PESÉE		IL TROUVE PRENEUR AU CINÉMA		
		CARACTÈRE HOMÉRIQUE		EXISTENCES		
IL NE FAIT PAS DE BIEN	CRUE ET SALÉE		PIÈCE À VIVRE			
	NOURRIT DE SON SEIN		VERS SOLITAIRES			
		SPASMO-PHILIE				ENDUIRE AU CIMENT
		TREMPER SON PAIN				
FRUSTRA			PIILIER DE COIN		LE SYMBOLE DU CUIVRE	
ELLE INSPIRA ARAGON			IL VAUT 3,14...		BOISSON ANGLAISE	
		AVEC LES PIEDS				
		SUR LA BOUSSOLE				
MUSIQUE EN BOÎTE	MIS EN FORME			CELA EXPRIME LE DOUTE		
	DIRECTION POUR LES VACANCES			BOUTEILLE PLASTIQUE		
			DEUX EN CHIFFRES ROMAINS	PAPI		
			APRÈS LE PARAPHE			
ABATTU						
RÉTABLIT LA BARRE		IL EST DERRIÈRE NOUS			AU COURANT DES DERNIÈRES TENDANCES	
				C'EST DOMMAGE		

SUDOKU N°142

>FACILE

		3	4				1	
		5	2					8
8		1	6	3		4	5	2
	3		5			8		
4	6			8			7	3
		7			3		2	
2	7	8		4	1	6		5
3					6	2		
	1				5	3		

>MOYEN

8	6					7	1	3
1					3	5		
		5			1	8		
		4	9				3	1
			4	1	7			
2	8				6	9		
		7	2			3		
		6	8					5
5	2	8					6	7

>DIFFICILE

	9			8	4	1		7
		1		7				5
				2	6	8		
				1	9	2	8	4
9	3	2	4	6				
		5	6	9				
	7			3		6		
2	9	8	4				1	

MOTS CROISÉS N°142

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

>HORIZONTALEMENT

1. De conception difficile. - 2. Vous ne le connaissez pas encore. Cycle court. - 3. Propos émis. Questions de test. - 4. Affluent du Rhône. Il est au bord de la ruine. - 5. Précise le lieu. Affiche son savoir. - 6. Supprimer les creux et les bosses. Au bout du rouleau. - 7. Bienheureux. Bloquer les salaires. - 8. Lettre grecque. Voua un culte. - 9. Sigle pour l'Europe. Toute menue. Été heureux. - 10. Il a su convertir un Franc. Espèces de citrons.

>VERTICALEMENT

A. Une balance pour les poulets. - B. Rester indéfiniment au même endroit. Ustensile de golfeur. - C. Pas corrompue. Sensibilité de paparazzi. - D. Objectif ultime pour un bon grimpeur. Mot de dédain. - E. Négation. Indien au Canada. Six romain. - F. Singe capucin. Monnaie d'échange. - G. Table de culte. Un de Troie. - H. Reste dans le champ, après les moissons. - I. Animal de la cordillère des Andes. Son effet réchauffe la planète. - J. Mettrais les céréales en réserve.

MOTS À MOTS N°142

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre lettres proposés, composez un troisième mot de huit lettres.

- ① R A I E + M I T E = M | | | | | | | |
- ② A E D E + M U E R = | | | | R | | |
- ③ V I T E + B E E R = | | | | | | | T

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°141

I	F	D	T	A	T						
E	N	L	A	C	E	M	E	N	T	A	C
A	C	C	U	M	U	L	A	T	I	O	N
T	R	I	O	L	E	T	T	A	N	I	N
T	N	O	N	B	O	R	D	S			
C	I	A	T	E	T	A	D	I	T	E	
C	R	E	T	A	L	L	E	G	E	R	
A	U	T	O	E	C	O	L	E	E	N	
L	E	S	I	N	O	P	I	N	E	E	
V	E	I	R	E	T	N	E	N	E		
E	T	N	A	A	T	T	I	S	E		
E	S	S	E	E	M	E	U	T	E	L	
A	S	E	S	M	A	I	S	I			
T	O	R	M	E	R	E	E	O	L	E	
N	D	M	I	N	G	E	R	E	E		
R	U	M	B	A	S	T	A	S	S	E	S

SUDOKU N°141

2	1	4	5	6	9	7	8	3
6	3	9	7	4	8	5	1	2
7	5	8	3	1	2	6	9	4
4	9	2	6	7	3	8	5	1
1	8	3	9	5	4	2	7	6
5	7	6	2	8	1	3	4	9
3	4	5	8	9	6	1	2	7
8	6	1	4	2	7	9	3	5
9	2	7	1	3	5	4	6	8

3	8	5	9	1	6	4	7	2
1	7	2	3	4	5	6	9	8
9	4	6	7	2	8	3	1	5
7	1	4	8	6	9	2	5	3
6	5	8	2	3	7	9	4	1
2	9	3	4	5	1	8	6	7
4	6	1	5	8	3	7	2	9
8	2	9	1	7	4	5	3	6
5	3	7	6	9	2	1	8	4

4	7	8	1	6	9	5	3	2
3	6	2	8	5	7	1	4	9
5	1	9	4	2	3	7	6	8
1	9	3	2	4	5	6	8	7
2	5	4	7	8	6	9	1	3
7	8	6	3	9	1	4	2	5
9	3	1	6	7	8	2	5	4
6	4	7	5	3	2	8	9	1
8	2	5	9	1	4	3	7	6

MOTS À MOTS N°141

1/ ROSERAIE 2/ DÉNEIGER 3/ SESTERCE.

TROPHÉE TOP MODEL CHALLENGE

Un concours prévu pour décembre à Brazzaville

L'événement réunira, pour sa première édition, des Congolaises des deux rives en vue de ressortir les icônes de la mode et de créer deux écoles jumelées à Kinshasa ainsi qu'à Brazzaville pour une formation professionnelle des mannequins.

Le concours sera placé sur le thème «Les mannequins face à la société». La présidente du comité d'organisation, Claire Batakaluwa Diyoyo, accompagnée de Nancia Matane Mosombo, réalisatrice, et de Vincy Mexel Miankouika, représentant de Jam agency (de Brazzaville), a annoncé aux «Dépêches de Brazzaville» la tenue de cet événement qui aura lieu du 1er au 03 décembre.

« Nous sommes en train de préparer un challenge entre les mannequins de Kinshasa et ceux de Brazzaville. Nous avons pensé les affronter intellectuellement, pour savoir les capacités qu'elles ont après le mannequinat. En réalité, elles sont des femmes



Les membres du comité d'organisation du challenge Top Model (Adiac)

et sont destinées à être des mères, d'où, elles ont un plus à ajouter à la société. L'édition que nous organiserons du 1er au 03 décembre à l'esplanade de la galerie des Dépêches de Brazzaville est la première. La deuxième pourra avoir

lieu à Kinshasa, Pointe-Noire ou Kananga... Cela dépendra de la demande qu'on aura et des sponsors, mécènes et partenaires », a précisé la présidente du comité d'organisation.

Quant aux critères de sélection, les mannequins doivent

être majeurs, âgés de 18 à 24 ans ; ils doivent avoir 1,60m et au-delà ; savoir bien parler la langue française (parce que c'est la langue qu'on utilise dans les deux pays) et maternelle ; avoir de l'expérience dans le monde du mannequinat ; être capables

de présenter une marque pour une société ; ...

Les préparatifs sont très avancés. Le casting pour les mannequins de Kinshasa tout comme pour ceux de Brazzaville a déjà eu lieu. Cinq mannequins ont été retenus par ville. La finale regroupera dix filles dont cinq de Kinshasa et cinq de Brazzaville.

Evoquant les raisons de l'organisation de ce concours, Claire Batakaluwa Diyoyo est partie d'un constat selon lequel à Kinshasa tout comme à Brazzaville, il n'y a pas d'école de formation professionnelle, mais des agences de mannequinat.

Juriste de formation, Claire Batakaluwa Diyoyo, est une styliste designer évoluant dans l'événementiel. « J'ai fait la formation de juriste pour connaître mes droits et faire plaisir à mon père. Cependant, j'ai toujours aimé l'événementiel et être au contact d'autres cultures », a-t-elle indiqué.

Bruno Okokana

BRIN D'HISTOIRE

Le sergent Malamine

Voici dix ans, que la silhouette de pachyderme du Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza s'impose dans l'environnement brazzavillois. Tout a été dit sur l'explorateur français d'origine italienne, fondateur du Congo français. Hormis l'avenue qui porte son nom à Poto-Poto, le sergent Malamine reste un célèbre inconnu. À travers un patchwork de textes présentés par René Maran, nous allons le découvrir.

Pour son deuxième voyage, Brazza s'embarque le 27 décembre 1879 à Liverpool, pour le Haut-Ogooué et l'Alima. Son projet pour cette mission consiste à battre Stanley de vitesse. Il recrute, en passant à Dakar, dix laptots, dont il confie le commandement au caporal sénégalais Malamine Kamara, recruté lui aussi sur place. C'est un berbère « mâtiné de Maure », comme l'écrit le général de Chambrun. Grand, mince, gracieux dans tous ses mouvements et remarquablement adroit dans le maniement des armes à feu, il était âgé d'une trentaine d'années, possédait à un degré étonnant plusieurs idiomes. Autoritaire sans brutalité, d'une parfaite droiture et d'une conscience pointilleuse, il était pénétré d'un haut sentiment du devoir. À sa fierté native s'unissait une séduisante simplicité qui n'excluait pas la distinction.

Après la signature de l'acte de posses-

sion de N'Tamo, Brazza prend pied à l'endroit que le Makoko lui a cédé, sur la rive droite du Stanley-Pool et fonde la station de N'Tamo, au point où s'élève aujourd'hui le Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza. Il nomme le sergent Malamine garde-pavillon à N'Tamo, place sous ses ordres deux des laptots qui l'ont accompagné jusque-là. Il leur donne à tous trois la consigne à suivre et les quitte, le 18 octobre, en laissant entre les mains de Malamine la note de service ci-dessous :

Le sergent Malamine est nommé provisoirement chef de la station française de N'Couna. Il gardera ce poste, jusqu'au jour où il sera remplacé par le chef définitif. Comme chef de la station française de N'Couna, le sergent Malamine doit, dans la mesure de ses moyens, protection, aide et assistance aux voyageurs européens qui viendraient dans la contrée quelle que soit leur nationalité...

Brazza, ayant franchi le Djoué, atteint puis dépassé Linzolo, sort, au bout de deux jours de marche, des territoires qui dépendent de Makoko et cherche, en longeant la partie du Congo accidentée de rapides et de chutes s'il n'existe pas de voies d'acheminement capables de faciliter les communications entre N'Tamo et l'Atlantique, celles de l'Alima et de la Léfini lui paraissant désormais trop longues et trop coûteuses. C'est au cours de ces pérégrinations qu'il ren-

contre Stanley, l'autre explorateur, au service de Léopold II, roi des Belges. À la mission de Landana (dans l'actuel Cabinda), Brazza prie, au nom de la France, le Supérieur de bien vouloir envoyer des missionnaires français au Stanley-Pool, avec l'ordre de s'y installer. La France sera ainsi représentée par des soldats en la personne de Malamine et de ses laptots, par les plus dévoués de ses fils, les missionnaires.

Le P. Augouard demanda d'y aller. Après mille péripéties, le R.P. Augouard atteignit le Stanley-Pool, au commencement d'août 1881. Stanley, apprenant qu'un Français montait de la côte vers l'intérieur s'était empressé de prendre les devants et il arriva, au lac auquel il avait autrefois donné son nom, quelques jours avant le R.P. Augouard. L'entrevue de l'explorateur et du missionnaire fut courtoise. Ce dernier trouva là le sergent Malamine. Malheureusement, Brazza avait oublié de donner au R.P. Augouard le signe de convention pour se faire reconnaître de Malamine, et le missionnaire faillit recevoir des coups de fusil de la part des gardiens de la Station de N'Tamo.

Toutefois, après les explications données à Malamine, il put examiner les terrains propres à la fondation d'une Mission. Au sujet de Malamine, après l'avoir criblé d'épigrammes, jusqu'à

l'époque où, revenu assez tardivement à plus de mansuétude, le R.P. Augouard se laissa aller à avouer : « De même que le Congo belge a été fait par un Zanzibarite, serviteur de Stanley, le Congo français a été fait par Malamine ». Quoi qu'il en soit, Malamine, qui « service-service », insoucieux des controverses de tous genres et des difficultés diplomatiques que fera naître son attitude de loyal serviteur, se contenta simplement d'obéir aux consignes que Brazza lui a passées. Ce sergent nègre est un homme de devoir.

Il fait le sien jusqu'au bout, envers et contre tous, avec bon sens, fermeté et noblesse, en dépit de son dénuement matériel, quels que soient les dangers que son éloignement de tout lui fait courir et les responsabilités qu'il assume. Brazza lui a dit de ne recevoir en amis véritables que les Blancs qui se présenteront à lui porteurs de plumes de coq en guise de signe de reconnaissance. C'est parce qu'ils en sont dépourvus, qu'il interdit aux évangélistes, que Stanley a expédiés en éclaireurs, de s'établir à N'Tamo. C'est parce que le R.P. Augouard ne lui présente pas les signes de ralliement nécessaires qu'il le refoule, lui aussi, au-delà du Djoué, en août de la même année, avant de le recevoir. Les vrais héros ne sont pas toujours ceux que l'on croit.

Mfumu